

1894-11



Le Coloriste luminos.

Journal d'enseignement du dessin, de la miniature,
des émaux, de l'aquarelle, de la peinture sur verre, sur
soie, etc., à l'usage des amateurs et professionnels.

PARAÎSSANT LE 15 DE CHAQUE MOIS.

Prix de l'abonnement Un an. 15 fr^{es}
Six mois. 8 fr^{es}

DESCLEE DE BROUWER
Éditeurs rue S. Sulpice, 30, Paris.

Soc. St Augustin.

COMMISSION Fabrication française recommandée **EXPORTATION**
aux Missions, Communautés et Commissionnaires exportateurs.

Vve A. MERCIER
1 rue du Sommerard Parcheminier
Spécialité de Veau Vélin et Parchemins pour la Peinture à l'Aquarelle, la Miniature, le Dessin au Pastel, l'Imagerie, Eventails, Canons d'Autels, Livres d'heures.
Fournisseur des principaux Etablissements religieux.



RELIGION (Art. de)
DELATOUR & Cie, Vve FENOUILLET Sucr PARIS, 22 rue de Picardie, PARIS,
Croix rondes et Croix plates, Croix en peluche et bénitiers.
ARTICLES SPÉCIAUX POUR PÉLERINAGES.
Médailles en tous genres et toutes langues.
Cadres en tous genres, pour photographies, sujets religieux, etc.
Fournisseur des principaux Etablissements religieux.



FABRIQUE D'EVENTAILS
et Ecrans pour Corbeilles de Mariage et Cadeaux
PEAUX, SOIE, GAZE, CRÈPE apprêtés pour peindre
RÉPARATIONS

ENVOI FRANCO DU CATALOGUE ILLUSTRE
H. TEMPLIER,
9, Boulevard St.-Denis, PARIS.
Maison de confiance particulièrement recommandée.
Fournisseur des Etablissements religieux.

Pour tous vos travaux nécessitant l'emploi des GELATINES en feuilles et en cartes préparées pour peinture, adressez-vous en confiance chez

TOPART & DE SOYE, Fabricants
5 rue Debelleye, PARIS
Franco Echantillons en se recommandant du Journal

NANCY (Meurthe-et-Moselle)
Nous recommandons tout particulièrement à notre clientèle de cette région de se fournir pour tous les ARTICLES pour la Peinture à l'huile, les Beaux-Arts, etc. à la Maison de **L'ARC-EN-CIEL**, 15, rue Raugraff, Fournisseur des principaux établissements religieux.

Nous recommandons à nos lecteurs le Cabinet **A. RAGONEAUX**
POUR LES RENSEIGNEMENTS CONFIDENTIELS
FRANCE ET ETRANGER.
Recherches dans l'intérêt des familles.
Recherches de documents spéciaux pour Constatations officieuses et judiciaires.
91, rue de la Victoire, PARIS.

A. LIPS
5 rue Nicolas Flamel.
Dépôt des Papiers du Japon de la Manufacture Impér. Dépôt du Papier Opaline pour Images religieuses. Dépôt du Papier à la forme de Van Gelder Zonen.

Maison CHENAL & G. EDOUARD V. MULARD Succ^r
F^t de Couleurs superfines pour la peinture à l'huile, l'enluminure, l'aquarelle, la gouache, le pastel, etc. Encres de Chine véritables, 1^{re} qualité.
FOURN. DE NOMBREUSES COMMUNAUTÉS.
8 rue Pigalle, PARIS.
COULEURS SPÉCIALES POUR FLEURS ARTIFICIELLES.

COULEURS EXTRA-FINES
pour la MINIATURE
en tubes, moites, tablettes, pastilles — Couleurs à l'huile, Boîtes garnies pour le pastel, le dessin, la peinture, Articles de dessin, de peinture et sculpture.
13 Méd. aux Expositions — Envoi franco du Tarif
CHEVILLET,
A. GRENIER, Succ.
31, rue Vieille du Temple, PARIS.

GUIDE de Lourdes & de la Grotte, relié en percale, titre doré sur le plat. Prix : 2 fr. (Société de St-Augustin).

LA REVUE DU NORD

Directeur ÉMILE BLÉMONT

SOMMAIRE du N° du 1^{er} MARS 1894.

Pour les Français en Orient	LE QUINZAINIER.
Saint-Valéry-sur-Somme (Poésie)	A. GRÉBAUVAL.
Les Hommes du Nord : Hector Depasse	FERNAND LEFRANC.
Le seigneur de Saint-Clair (suite)	ÉMILE BLÉMONT.
Notes modernes	GUSTAVE COLIN.
J-C, Labbe	E. L.
Chez les Flamands de France : Bailleul	A. VALALERGNE.
Ballade du comte de Flêtre	G. LOTTHÉ.
Le mari de Mme de Desbordes	A. CERFBEER.
A la Société Nationale	F. de M.
Trop de gloire	ELOI D'ARMEVAL.
Douaniers et Contrebandiers du Nord	ERNEST LAUT.
L'Ecole flamande du XV ^e siècle (suite)	F. DE MÉNIL.
Musique	P. DE WAILLY.
Mouvement littéraire	LABBÉ DE LIESSE.
Courrier artistique	J. FOUCQUIÈRES.
Echos du Nord	MARTIN GAYAUT.

ILLUSTRATIONS

Portrait de M. Hector Depasse	CH. DÉSOBRY.
Le seigneur de Saint-Clair (suite)	J. VAN DRIESTEN.

Rédaction et Administration 30, Rue de Verneuil, PARIS



Tube aquarelle No 600.

COULEURS SUPERFINES
pour la peinture à l'huile, l'aquarelle, la gouache
COULEURS pour la PEINTURE sur PORCELAINE
et sur VERRE
couleurs transparentes pour colorier les photographies
Pastels surfins tendres et demi-durs.

BOURGEOIS Ainé, à PARIS

MAGASINS :
31, rue du Caire.



USINES :
22, r. Claude-Tillier
& à Senon (Meuse).



Bâton aquarelle No 10.

ENCRE DE CHINE LIQUIDE
indélébile et imputrescible
BOITES GARNIES
pour la peinture à l'huile, la gouache, l'aquarelle, l'enluminure, la photominiature, la photopeinture, la peinture-émail, etc.

BOITES FANTAISIE
garnies de couleurs naturelles et de couleurs sans danger pour les enfants.
MATÉRIEL D'ARTISTES
chevalets, sièges, toiles, parasols, etc. etc.
NOUVELLE PATE PLASTIQUE
conservant indéfiniment sa malléabilité.

Le Coloriste Enlumineur.

NOTRE COURS.

DOIS nous étions arrêtés dans notre précédent n° aux premiers plans. Nous avions terminé les verts du deuxième que de légers glacis de bleuté ont estompés et adoucis. Naturellement ce sont les verts des premiers plans que nous terminons ensuite ; puis nous achevons le tronc d'arbre et le troupeau, réservant pour la fin les personnages, qui se détacheront d'autant mieux que notre paysage sera plus juste.

Lorsque nous avons conseillé de réserver toujours un excédent de ton pour la *finition*, notre but était de démontrer que forcément, dans un sujet de plein air, comme celui-ci par exemple, le ton du ciel se retrouve dans toutes les parties du sujet, aussi bien celles en pleine lumière que celles dans l'ombre, et que pour finir une miniature comme celle qui nous sert de modèle, il est indispensable de recourir au moyen que nous conseillons, sans quoi, nous n'aurions qu'un ensemble sec et désagréable à l'œil : au contraire, l'œuvre sera douce et aérée si on répand avec à propos le ton lumineux du ciel, soit dans les ombres, soit pour adoucir les contours.

Dans le n° 10, le *Coloriste* a reproduit une des belles miniatures du bréviaire Grimani. Ce cliché a été obtenu d'après une photographie, et nos lecteurs ont re-

marqué combien chaque chose était détaillée, chaque personnage bien à son plan sans heurts ni sécheresses. Cela tient certainement, selon nous, à ce que l'auteur avait justement observé l'importance de la lumière et en avait, en grand artiste qu'il était, tiré tout le parti possible.

Que le lecteur en fasse l'expérience, et qu'il fasse reproduire deux œuvres par la photographie, une où il aura tenu compte de l'influence du moyen précité, et une faite par les moyens chers aux enlumineurs modernes ; la première sera comme l'épreuve du cliché en question, une image parfaite, l'autre donnera une épreuve dure, sèche, où les derniers plans se confondront avec les premiers, avec des tons brutaux, noirs pour les bruns, les rouges, les verts et les jaunes ; blancs pour les bleus, roses et violets.

Or, que l'œuvre soit le produit de la gouache, de l'aquarelle ou de la peinture à l'huile, elle ne saurait être belle comme art d'imitation, qu'à condition de donner l'impression de la nature, du vrai en un mot, et elle cesse de l'être, dès que la vérité n'y apparaît pas.

Nous tenons beaucoup à mettre nos lecteurs en garde contre les légendes, absurdes pour la plupart, concernant la gouache ; et il est bien établi qu'une enluminure, fût-elle sertie comme celles des primitifs, est reproductive tout comme le produit des procédés modernes.

Nous voilà bien loin de notre Jeanne d'Arc, chers lecteurs ; revenons-y, et achevons les vêtements soit par hachures, soit en teintes plates fondues comme nous l'avons

indiqué pour le ciel. Les carnations peuvent se faire au pointillé, mais il faut se défier de ce mode, qui demande une grande expérience, à défaut de laquelle on a vite fait de donner à une figure un aspect rude et granulé fort désagréable.

Nous préférons les hachures que l'on peut toujours adoucir avec le pinceau humide.

Lorsque tout est terminé, le *bleuté* en question est la seule teinte dont il faille se servir pour les retouches, pour atténuer certaines parties trop intenses et pour d'autres à sacrifier.

Puis, c'est au tour de l'encadrement, dont on fait de suite tous les verts ; le rose après, en ajoutant du blanc d'argent au ton qui nous a servi pour l'ébauche, puis le bleu, en mêlant aussi du blanc, exactement comme pour le rose.

Les ors s'ombrent avec de la terre de Sienne brûlée et peuvent se renforcer en ajoutant à la Sienne brûlée une pointe de carmin.

Nous l'avons dit déjà ; les gouaches, bien que préparées avec soin, dosées savamment, en raison même de la nature des couleurs n'offrent pas toutes la même consistance et le peintre doit remédier aux accidents possibles par des essais préalables.

Nous avons causé déjà de cela, dans nos précédents articles ; nous allons y revenir afin de mettre nos lecteurs au courant des remèdes à y apporter dans chacun des cas qui peuvent se présenter.

La gouache se fait soit sur parchemin, soit sur vélin, papier ou ivoire, voire même sur ivoirine sans omettre la peau de cygne : or dans chacune de ces applications les inconvénients sont différents lorsqu'ils se manifestent.

Le parchemin, si on peint sur la partie *POIL*, expose à de nombreux accidents, dont le moins est l'écaillage ; et cela s'explique facilement : mal dégagé des matières grasses,

il prend difficilement corps avec la couleur qu'on y applique. Tant que la gouache imparfaitement sèche et fraîchement mise sur une surface tendue par le stirator, reste fixe, rien d'anormal ne se manifeste ; mais après l'avoir détaché du châssis qui le fixait, la contraction se produit, et par le fait même que la couleur est isolée sur la peau, pour la raison exposée plus haut, commencent les craquelures et les éclats.

Il faut donc obvier à ces accidents et dégraisser la peau, en y passant à l'aide d'un pinceau à raccords un peu d'alcool pur et mêler aux couleurs un peu de glycérine, un rien, qui les rend plus souples et plus adhérentes. Peint-on sur le côté *CHAIR*, les accidents moins fréquents ne dispensent pas cependant des précautions à prendre, exactement comme pour le côté *poil*.

Le vélin est plus facile à manier, surtout lorsqu'il n'est pas enduit avec excès de l'apprêt que nous avons critiqué. On peut pour plus de sûreté prendre les mêmes précautions que celles conseillées pour le parchemin.

Mais si nos lecteurs veulent bien suivre nos conseils, nous les engageons à choisir de préférence les vélin sans apprêts, dit vélin à manuscrit. Sur ces peaux, aucune précaution à prendre, et les rugosités du velin disparaissent au cours du travail, elles aident même à l'adhésion ferme des couleurs.

Ce vélin est peut-être plus difficile dès qu'il s'agit d'y écrire, mais c'est affaire d'habitude, et le plus souvent on s'adresse pour cette partie des manuscrits à des spécialistes fort habiles dans ce genre ; au besoin en s'adressant au *Coloriste*, qui se chargera de l'exécution des écritures, les amateurs pourront s'éviter les ennuis d'un travail fort long et très aride.

Le papier Wathmann non satiné ne demande pas non plus de précautions ; mais si au contraire on veut obtenir une surface

bien plane, exempte de grains, le satinage est indispensable et avec la compression naissent les causes d'accidents, semblables à ceux du parchemin, moins les écailllements; la gouache reste parfaitement adhérente, mais craquelle et se soulève, entraînant à sa suite la surface du papier qui par suite de la pression a formé pelure.

Point de remède lorsque le mal est fait : la miniature garde l'aspect granulé désagréable d'une chose mal terminée ; par transparence on se convaincra que ces apparences de grains sont le produit de milliers de gerses produites par la contraction de la gouache qui en durcissant entraîne la surface du papier.

Le japon subit les mêmes effets, et le seul moyen de les éviter est de ne peindre qu'avec des glacis de gouache, rendus plus souples par l'addition d'une pointe de glycérine.

La peau de cygne doit se traiter de la même façon : isolement par l'alcool, passer un peu de gomme sandaraque et rendre les couleurs plus souples comme ci-dessus.

Mais l'excès de glycérine amène aussi ses contretemps ; lorsqu'on en met de trop, les couleurs ne sèchent plus et se ternissent. La mesure exacte est de 3 ou 4 gouttes dans un verre d'eau, de la contenance d'un verre à vin dont on se sert pour peindre comme d'eau ordinaire. On s'assure du parfait dosage en essayant avant de commencer le travail, et s'il y a excès on rétablit l'équilibre par l'addition d'une pointe de gomme arabique.

On nous objectera peut-être que cela fait beaucoup de précautions à prendre : mais qu'on réfléchisse bien qu'aucun genre n'en est exempt. Nous aurions pu à la rigueur ne pas nous étendre aussi longuement sur

ce sujet et attendre pour y répondre qu'on nous ait fait part des déconvenues possibles, certaines même ; nous croyons faire mieux en consignant ici les obstacles que nous avons nous-même rencontrés pendant notre carrière et en y ajoutant comme complément les tours de main que l'expérience nous a suggérés. De la sorte les lecteurs du *Coloriste* auront constamment sous la main un conseiller utile ; et au besoin, nous le répétons, nous nous tenons toujours prêt à répondre aux questions non prévues qui pourraient nous être adressées.

Avec cet article se termine la première partie de notre cours. Nous croyons avoir consciencieusement fait connaître les procédés de métier, qui forme la première partie de notre programme ; nous l'avons fait en praticien et sans autre prétention que d'être utile ; nous avons combattu les préventions et en avons prouvé le néant, simplement, comme nous l'aurions fait avec des élèves auxquels nous aurions causé dans un cours ; nous avons décrit des choses qu'on ne trouvera dans aucun livre ou périodique autre que le *Coloriste*, ayant à cœur de racheter notre insuffisance de forme par la sincérité du fond.

La seconde partie de notre cours comprendra, comme nous l'avons dit, une étude des procédés employés par nos ancêtres. Nous appuyerons nos démonstrations de croquis pour rendre notre texte plus saisissable.

Nous sollicitons toute l'indulgence de nos lecteurs, et grâce à leur bienveillance, qui, nous en sommes convaincu, ne nous fera pas défaut nous ferons en leur compagnie d'intéressantes excursions dans des trésors inexplorés.

A suivre.

V. D.

N. B. L'article relatif aux deux planches XXI et XXII contenues dans ce numéro, paraîtra dans la prochaine livraison, la place nous faisant défaut.

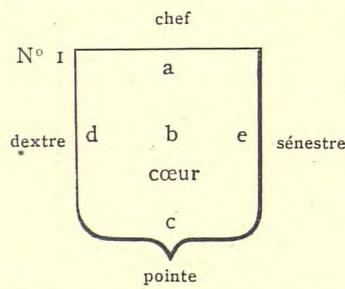
N. D. L. R.

Les partitions de l'Écu.

Le blason a son langage à part, qu'il importe essentiellement de connaître, si l'on veut blasonner correctement. Après avoir décrit les différentes formes de l'écu, je vais m'attacher aujourd'hui à ses principales divisions, car tel est le sens du mot *partition* que le *Dictionnaire portatif* de Richelet définit ainsi : « Partage, divisions, certaines dispositions de parties ».

Le fond même de l'écu se nomme *champ*, il est délimité par les contours de l'écusson. C'est une faute de décrire de la sorte des armoiries : *Une croix d'or sur ou en champ de gueules*. Ce style est celui des littérateurs, non des heraldistes, qui disent : *De gueules, à une croix d'or*.

Le champ comporte cinq parties distinctes : le *chef*, le *cœur*, la *pointe*, la *dextre*, la *sénestre*.



Le *chef*, comme dans l'homme, est la partie supérieure (n° 1, *a*). On dit *en chef* quand un meuble occupe cette place.

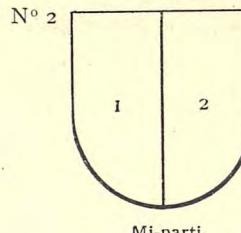
Le *cœur* est le centre de l'écu, il a pour synonyme *abîme*. *En cœur* ou *en abîme* s'entend de toute pièce placée au milieu, quand elle est accompagnée d'autres pièces en chef et en pointe (n° 1, *b*).

La *pointe*, comme le nom l'indique, désigne la partie inférieure. *En pointe* signifie donc placé au bas de l'écu. L'écu de France se blasonne *d'azur, à trois fleurs de lis d'or, 2 et 1*, c'est-à-dire deux en chef et une en pointe (n° 1, *c*).

La droite et la gauche s'ordonnent relativement à l'écu et non au spectateur. Le flanc *dextre*, au n° 1, est en *d* et le flanc *sénestre* en *e*. Cette observation est très importante à retenir, car la droite est plus noble que la gauche, comme le chef est plus noble que la pointe.

L'écu se partage verticalement, horizontalement et obliquement, partitions qui ne sont pas toujours isolées, mais qui, en se groupant, forment des partitions nouvelles.

N° 2. *Mi-parti*. L'écu, divisé en deux parties égales, dans le sens de la hauteur, l'une à dextre et l'autre à sénestre, est qualifié *mi-parti*, c'est-à-dire partagé par moitié



Mi-parti.

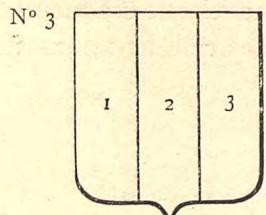
ou encore par le milieu. Il s'emploie en deux circonstances : en signe de *religion* ou d'*alliance*. Un dignitaire ecclésiastique, évêque, cardinal, pape, sorti d'un ordre religieux dans lequel il a fait profession, garde les armes de son ordre et les place au premier rang, qui est la dextre et le premier quartier. Telles sont les armes de Pie VII, qui associe à dextre celles des Bénédictins de la congrégation du Mont-Cassin et de Grégoire XVI, qui y annexe celles des Camaldules.

L'alliance est *territoriale* ou *conjugale*. Dans le premier cas, les armes de France se complètent par celles de Navarre et l'écusson de Charlemagne est formé de *France* et *d'Empire* (fleurs de lis et aigle impériale).

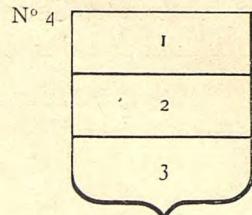
Par suite de mariage, le seigneur accolé à son écu celui de sa femme, qui est au second rang, à sénestre, car dans le mi-parti, le premier quartier, qui est le plus honorable, se trouve à dextre (1) et le second à sénestre (2).

Tiercé se dit de l'écu partagé en trois parties égales.

Si la partition se fait verticalement, on blasonne *tiercé en pal* (n° 3) et *tiercé en fasce*, si elle se produit horizontalement (n° 4).



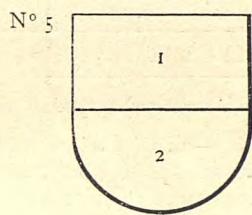
Tiercé en pal.



Tiercé en fasce.

L'on commence alors par le chef ou la dextre, en suivant cet ordre : 1, 2, 3.

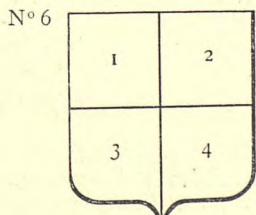
N° 5. *Coupé*. La coupure se fait horizontalement, de manière à obtenir deux partitions, l'une en chef et l'autre en pointe. Le premier quartier (1) est le plus honorable : on y met aussi les armes de la religion,



Coupé.

comme l'a fait Benoît XIII. On commence par blasonner le second quartier (2) et l'on ajoute : *abaissé sous le chef de la religion*. Telle est aussi la pratique des chevaliers de Malte, qui ont diminué le premier quartier de manière à n'en plus faire qu'un chef.

N° 6. *Écartelé*. Qu'on réunisse le *mi-parti* et le *coupé*, on obtient l'*écartelé*, qui divise l'écu en quatre quartiers égaux, qui s'ordonnent de la sorte : le premier et le second en chef, le troisième et le quatrième en pointe, en tenant compte toujours des relations hiérarchiques de la droite et de la gauche.

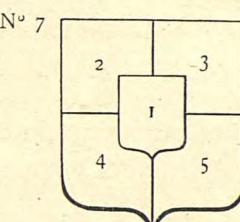


Écartelé.

L'*écartelé* est ordinairement symétrique, les quartiers 1 et 4, 2 et 3, se correspondant,

ce qui fait blasonner : *Aux 1 et 4..., aux 2 et 3*. Cette partition a pour but d'unir les armes personnelles à celles de la mère ou de l'aïeule, qui sont alors aux 2 et 3. Plus rarement on s'en est servi pour la religion, qui en conséquence occupe les quartiers 1 et 4.

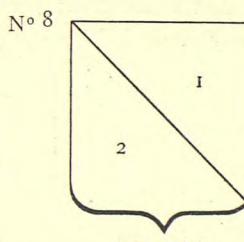
N° 7. *Sur le tout*. Les armes personnelles (telles sont celles du cardinal d'Estouteville, archevêque de Rouen) peuvent se mettre en abîme sur l'*écartelé*, les quartiers étant



Sur le tout.

réservés aux alliances. Souvent on se contente de quatre quartiers, mais il n'est pas rare d'en compter huit et même jusqu'à seize, ce qui équivaut à des preuves de noblesse. L'écu sur le tout (1) est le principal, cependant on ne le blasonne qu'à la fin, après avoir énuméré les alliances.

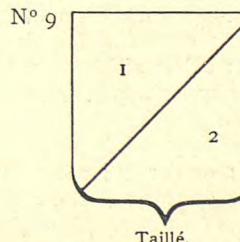
N° 8. *Tranché*. L'écu se partage encore par une diagonale, tirée de dextre à sénestre,



Tranché.

qui va de chef en pointe. Ses deux quartiers s'ordonnent relativement à cette dernière considération (1, 2).

N° 9. *Taillé*. Le taillé ne diffère du tran-

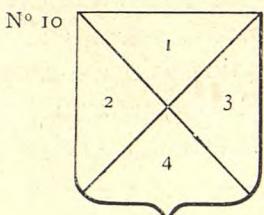


Taillé.

ché que par la position du trait oblique, qui

va de gauche à droite. Il est en conséquence d'un degré inférieur.

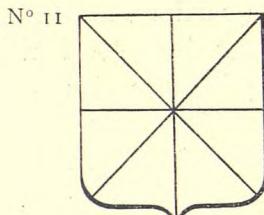
N° 10. *Écartelé en sautoir*. Le *tranché* et le *taillé* combinés donnent l'*écartelé en sautoir*, qui a les propriétés du n° 6. On bla-



Écartelé en sautoir.

sonne en commençant par le chef, puis passant à dextre et à sénestre, pour finir par la pointe.

N° 11. *Gironné*. Combinez le *mi-parti* et le *coupé*, le *tranché* et le *taillé*, vous obtien-

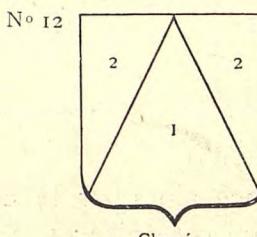


Gironné.

drez le *gironné*, dont les quartiers triangulaires se suivent deux à deux. Les deux

giros, métal et émail, se succèdent régulièrement. On blasonne alors, par exemple, *gironné d'or et de gueules*.

N° 12. *Chapé*. Cette partition a été inspirée par la chape des ordres religieux, aussi



Chapé.

les Dominicains et les Carmes l'ont adoptée. Le champ de l'écu est en 1 et la chape en 2.

X. BARBIER DE MONTAULT.

Boîte aux lettres.

CORRESPONDANCE.

Mme L. de W. Paris. — Si vous étiez embarrassée pour l'enluminure de votre sujet préféré, nous sommes à votre entière disposition. Ne faites rien au centre, vous trouverez un sujet complémentaire dans les modèles que nous tenons à votre disposition.

Melle B. à St-Quentin, adressez-vous pour les pinceaux à la maison Feuillet, 30, rue Erard.

Mme de Laprade. — Voyez à la partie des annonces pour les pinceaux.

Bibliographie.

ILLUMINATED MANUSCRIPTS IN CLASSICAL AND MEDIAVAL TIMES, THEIR ART AND THEIR TECHNIQUE, by Henry MIDDLETON, Cambridge University. Presse 1892. Grand in-8° cartonné 270 pages, nombreuses vignettes. — Manuscrits enluminés des époques classique et médiévale, leur art et leur technique.

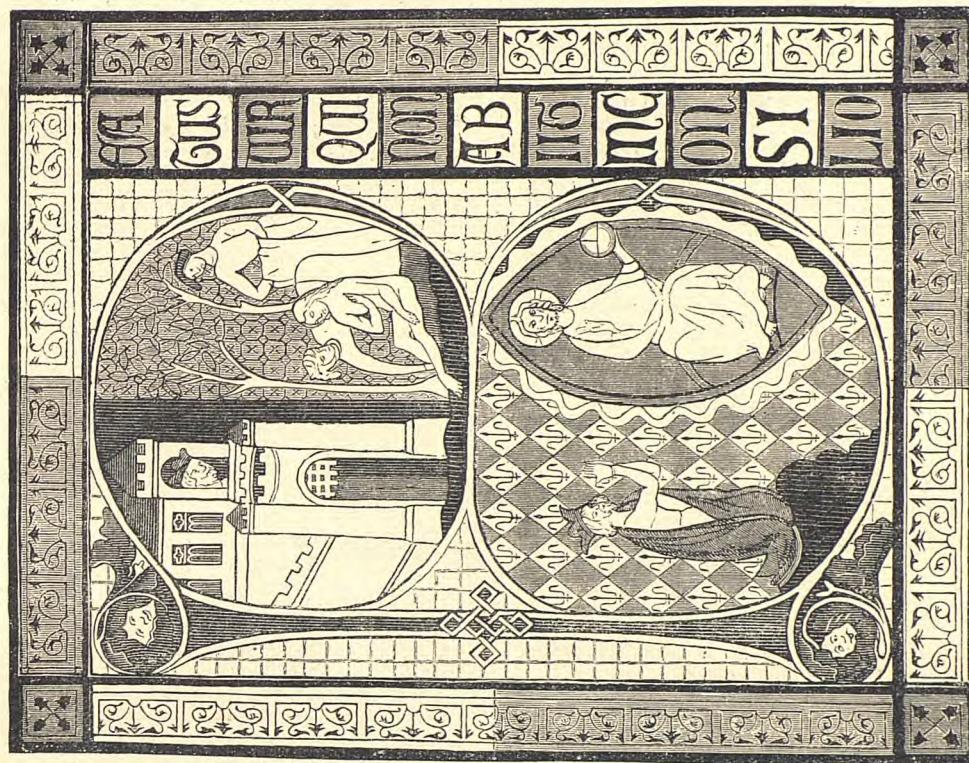
C E bel ouvrage donne un aperçu du style et de la décoration des manuscrits, depuis les temps les plus reculés jusqu'au XVI^e siècle, époque où l'art des scribes fut tué par la typographie. Les styles des différentes époques y sont passés en revue en même temps que les procédés pratiques de la préparation des couleurs, de l'application de l'or en feuilles, que les anciens ont exercés avec tant de patience et qui intéressent spécialement les lecteurs du *Coloriste*. Ces procédés, on le sait, ont été admirablement conservés et transmis depuis l'antiquité par l'usage traditionnel, après avoir

été repris fidèlement par les scribes du moyen âge, des traités de Vitruve, de Pline, etc.

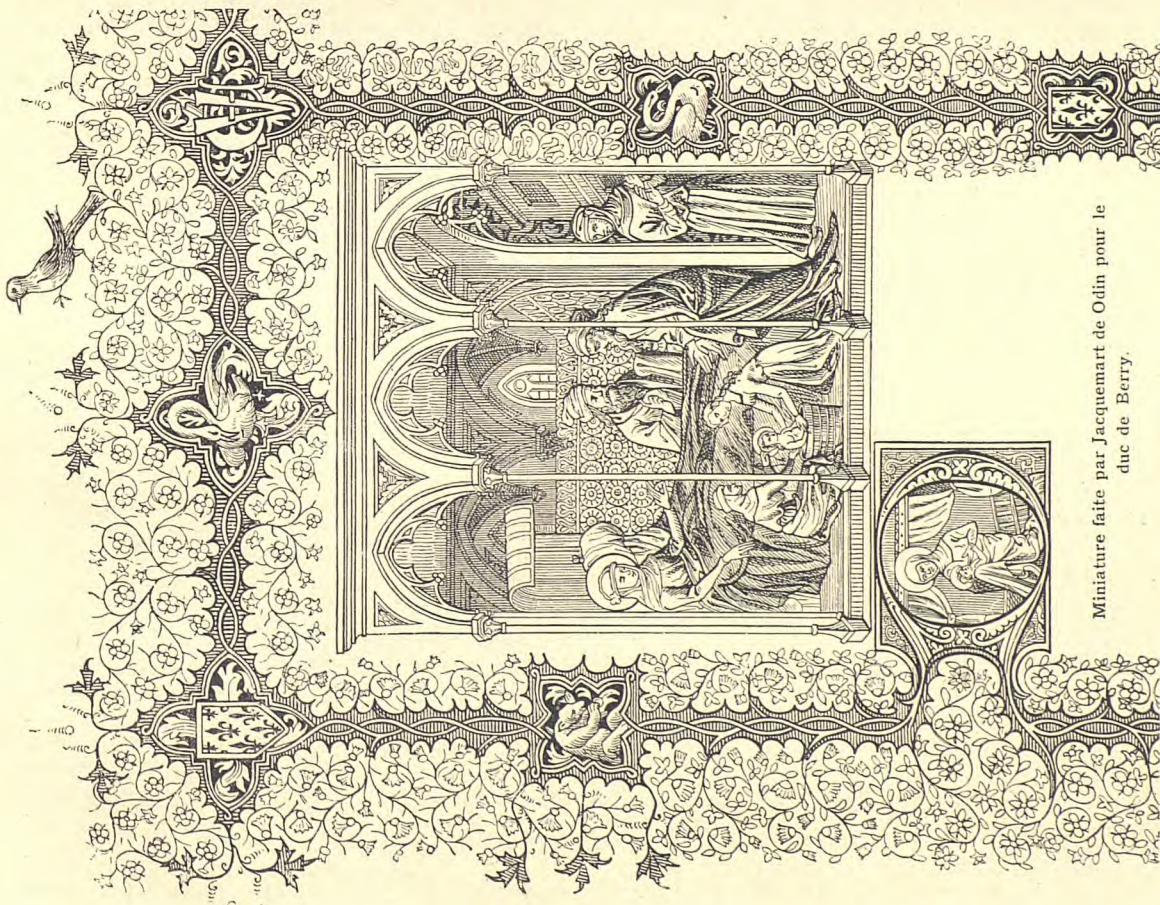
L'auteur suit de près les usages et méthodes de ces patients enlumineurs qui étaient tantôt des moines travaillant dans le scriptorium du monastère, tantôt des artisans employés dans les ateliers de quelque corporation séculière.

D'un autre côté il fait ressortir les charmes et les caractères spéciaux de ces miniatures exquises, de ces bordures marginales et de ces lettrines ornées, qui caractérisent un âge en opposition si complète avec le siècle utilitaire où les machines ont détrôné les métiers artistiques.

Avec beaucoup de compétence et une connaissance très vaste des sources, M. Middleton étudie les phases nombreuses, les multiples procédés et les variétés infinites qu'offre cet art si développé autrefois, selon les moyens, les lieux, les époques, — les documents antiques écrits, à la pointe du stylet, sur les diptyques, les tablettes, etc., — les manuscrits classiques tracés à



Psautier de saint Louis (1260)

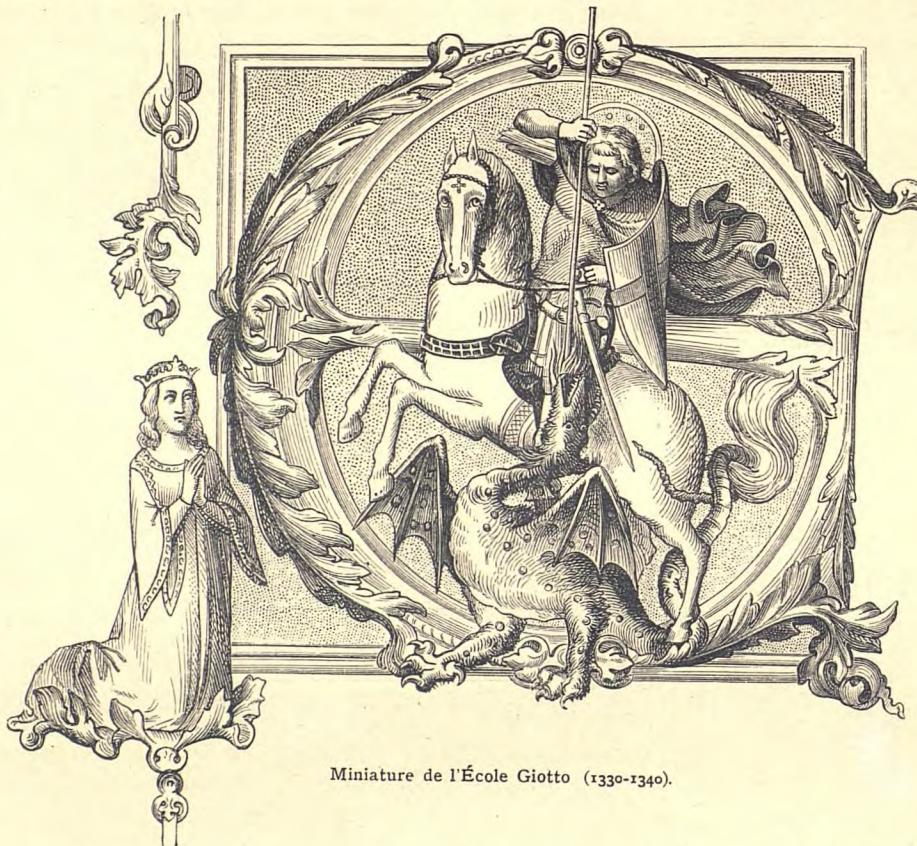


Miniatu re faite par Jacquemart de Odin pour le
duc de Berry.

l'encre et affectant la forme de rouleaux et de volumes calligraphiés et enluminés, — les manuscrits byzantins d'un style hiératique et puissamment décoratif, à la coloration splendide et profondément stylisée, — les œuvres carlovingiennes de l'école d'Alcuin où une tendance réaliste commence à s'allier au style byzantin, — l'école celtique imprégnée des procédés d'orfèvres, aux allures métalliques, aux enluminures correctes, fines et minuscules, d'abord dépourvues de l'éclat de l'or, s'enrichissant ensuite au contact de l'art italien et s'altérant sous les influences scandinaves, — la renaissance anglo-saxonne sous le roi Alfred s'unissant à l'art carlovingien et produisant des œuvres d'une beauté remarquable, — la phase anglo-saxonne où se

produit l'apogée de l'art anglais, où les enlumineurs bénédictins enfantent les merveilles du style du XIII^e siècle ; elle se poursuit à travers le siècle suivant avec une tendance au réalisme ; bientôt le portrait apparaît au milieu des richesses d'un art décoratif de premier ordre ; enfin l'art du miniaturiste entre avec tous les autres dans une voie de décadence.

Dans une série de chapitres accessoires, l'auteur étudie l'art de l'enluminure en France, en Allemagne, en Italie, en Espagne ; puis il s'attache à scruter les mœurs de ces admirables artistes, leur outillage, leurs procédés ; il pénètre dans la cellule du moine, dans le scriptorium du cloître, dans l'atelier des maîtres laïcs, comme ceux de Bruges et de Paris. Il scrute leurs



Miniature de l'École Giotto (1330-1340).

procédés de métiers, et c'est ici que ceux de nos lecteurs qui lisent l'anglais trouveront à s'instruire. Nous n'entrerons pas dans les détails de cette partie éminemment pratique et instructive, nous proposons d'y revenir ultérieurement.

Nous donnons une idée plus complète de cet excellent volume en reproduisant quelques spécimens de son illustration.

Voici une lettrine du Psautier de Saint-Louis (1260). C'est une initiale de style sévère. Dans les deux ovales que forme le B, l'artiste a logé deux scènes de la vie du roi David, dont la lettre ouvre un psaume. Une description ne peut donner une idée de la délicatesse exquise de ces deux petits tableaux peints, ni de la splendeur du décor où les plus riches couleurs se détachent sur l'or bruni.

La seconde gravure reproduit une œuvre plus récente de l'enlumineur Jacquemart Odin, qui la peignit pour le duc de Berry. La bordure caractérise bien le style franco-flamand et le genre de décor marginal aux arabesques légers brodés aux flancs d'un galon aux couleurs vives, que nous avons détaillé dans notre article : *Lettrines ornées au pinceau*.

Enfin nous donnons un spécimen de l'art de la décadence, gracieux encore, mais entaché d'erreurs au point de vue de la décoration, notamment d'effets de perspective fâcheux. Il figure la lutte de saint Georges et du Dragon en présence de la princesse Saba en prière. Il est tiré d'un missel de l'école de Giotto (1330-1340).

I. C.

Le Gérant G. STOFFEL.

Imprimé par DESCLÉE, DE BROUWER & Cie.

Bruges (Belgique).

Fournitures générales pour les Beaux-arts, Matériel, etc.

LIBRAIRIE & ESTAMPES ANCIENNES

Louis BIHN

FONDATEUR ET DIRECTEUR DU JOURNAL

"La Curiosité Universelle"

69, Rue de Richelieu, et 1, Rue Rameau

— O PARIS O —

Gravures du XVIII^e Siècle, en noir et en couleur
des Écoles Française & Anglaise

PORTRAITS RUSSES & AMÉRICAINS

Société de Saint-Augustin.

DIPLOMES de CONGRÉGATION

La Société de Saint-Augustin se charge, à des conditions très favorables, de l'impression de diplômes de Congrégation de la Sainte Vierge.

Elle accepte également de fournir tous les autres diplômes dont on voudra bien lui confier l'impression.

**Missel de Première Communion,
de Confirmation et de Mariage,**
par M^{me} C. MERMET.

Le texte de ce Missel est imprimé en gothique, les encadrements des pages sont dessinés aux traits et destinés à être peints; il contient 115 pages de texte, 2 miniatures hors texte, un grand nombre de lettres ornées. Prix : 20 fr. sur papier vergé; 25 fr. sur papier de Hollande; 50 fr. sur papier japon.

M^{me} MERMET vient de publier un petit volume de maximes puisées dans les Livres saints et les Pères de l'Eglise; il contient 54 pages, toutes ornées de dessins différents et originaux destinés à être peints. Prix : 6,50 sur papier fort; 10 fr. sur papier de première force. — Modèles peints en location.

PARIS, 13, rue de Belzunce, 13, PARIS

Nous engageons notre clientèle de luxe, nos Etablissements religieux à se fournir en toute confiance pour la fourniture de

THÉS
A LA
COMPAGNIE ANGLAISE
23, Place Vendôme, PARIS.
Prix courant, franco sur demande.

**FABRIQUE DE PINCEAUX
POUR LES BEAUX-ARTS.**

Nous recommandons particulièrement à nos lecteurs, aux établissements religieux de se fournir en confiance à la Maison H. FEUILLET.

30, Rue Erard, PARIS

Spécialité d'articles pour la dorure, coloris, lavis et aquarelle; petit gris et ours, martre et putois.

E. MARY & FILS
26, RUE CHAPTAL — PARIS

Manufacture de couleurs extra-fines
Fournitures complètes pour l'Enluminure
couleurs spéciales, pinceaux, papier, velin, parchemin, godets or, pâte foucher, brunissoirs, reliure, encadrement, livres d'heures à enluminer.

Fabrique de COULEURS TEINTURES
pour la peinture en imitation de tapisserie.

Envoy franco sur demande des tarifs.

Album de Broderies

GENRE MOYEN AGE

40 Planches chromo avec Feuilles de patrons.

COLLECTION de Modèles de Broderies pour Linge d'Église, pour l'ornementation des Autels, Nappes de Communion, Pales, Aubes, Rochets, etc.

Remarquables par la pureté du style, irréprochables quant aux convenances liturgiques, ils peuvent servir de types au point de vue du bon goût.

Nous convions tous les amis de l'art chrétien à répandre ces Modèles. Ils peuvent être assurés que, par là même, ils contribueront sérieusement à épurer le goût public, et à réaliser de grands progrès dans un art qui n'a pas encore, autant que les autres, profité des études archéologiques modernes et du puissant développement imprégné de nos jours à tous les arts.

Première Série : 1889.

- 1^{re} livraison : Croix pour pale ou nappe d'autel. — Bas d'aube ou de rochet. — Bordure de nappe d'autel ou de communion; croix pour marquer le linge d'église.
- 2^{re} livraison : Dessin pour nappe d'autel ou de communion. — Dessin pour border les corporaux, les purificatoires, etc. — Croix pour pale. — Dessin d'aube, de rochet, de nappe d'autel ou de communion.
- 3^{re} livraison : Dessin et bordure de coussin. — Bordure d'aube, de rochet, de nappe d'autel ou de communion. — Croix pour pale. — Croix pour marquer le linge d'église. — Bordure de couvertures d'autel. — Bandes de bibliothèque.
- 4^{re} livraison : Dessins pour bordure de rochet, pour petite nappe de communion, crédence, etc. — Bordure d'aube, de nappe d'autel ou de communion. — Croix pour pale. — Alphabet en lettres majuscules et minuscules, croix initiales, trait d'union. — Croix pour pale. — Dessins d'aube, de rochet, de nappe d'autel ou de communion.

Deuxième Série : 1890.

- 1^{re}-livraison : Chasuble, manipule et étoile à exécuter en application, en tapisserie ou en broderie, en couleurs. — Feuilles de patrons donnant ces vêtements en grandeur d'exécution.
- 2^{re} livraison : Dalmatique, chaperon et bandes pour chape et pour dalmatique. — Bordure des manches ou ailes de la dalmatique. — Croquis d'ensemble de la dalmatique. — Feuilles de patrons. — Texte explicatif.
- 3^{re} livraison : Chasuble, étoile et manipule (dessin nouveau et très riche), en couleurs. — Feuille spécimen de patron à décalquer au fer chaud.
- 4^{re} livraison : Bande pour chape, chaperon de chape, huméral. — Feuilles de patrons en grandeur d'exécution.

Troisième Série : 1891.

- 1^{re} livraison : Étoiles, chaperon, bande pour chape. — Feuilles de patrons en grandeur d'exécution.
- 2^{re} livraison : Rideau, housse de cheminée. — Feuilles de patrons en grandeur d'exécution.
- 3^{re} livraison : Rideau et coussin. — Feuilles de patrons en grandeur d'exécution.
- 4^{re} livraison : Drapeau de congrégation, bannière religieuse. — Feuilles de patrons en grandeur d'exécution.

Quatrième Série : 1892.

- 1^{re} livraison : Lambrequin de cheminée. — Coussin ou tapis de table. — Feuilles de patrons en grandeur d'exécution.
- 2^{re} livraison : Couverture d'autel. — Courtine latérale d'autel. — Feuilles de patrons en grandeur d'exécution.
- 3^{re} livraison : Lambrequin pour châsses, daïs, etc. — Drapeau civil. — Feuilles de patrons en grandeur d'exécution.
- 4^{re} livraison : Dessin de fauteuil. — Huméral. — Dessin pour pelote ou pochette à ouvrage.

PRIX : 1 ^{re} Série (année 1889)	frs. 6.00
2 ^{re} »	1890	frs. 8.00
3 ^{re} »	1891	frs. 8.00
4 ^{re} »	1892	frs. 8.00

Les 4 Séries prises en une fois, 24 francs au lieu de 30 francs.

Il peut être joint à l'ALBUM, au gré des acheteurs, une série de patrons imprimés sur papier mince, à décalquer directement sur l'étoffe à broder, pour servir de guides dans l'exécution du travail. — Prix des patrons à décalque :

0 fr. 50 la feuille ou 0 fr. 25 le mètre courant de bordure.

Ks/246

LEFRANC & CIE PARIS

Exposition Universelle 1893

DEUX GRANDS PRIX

COULEURS EXTRAFINES

en tubes moites

pour l'Aquarelle, la Gouache,
la Miniature et l'Enluminure



COULEURS EXTRAFINES

pour la Peinture à l'huile

Couleurs et Vernis de

J. G. VIBERT

Couleurs a l'Encaustique

BOITE DE L'ENLUMINEUR

PASTELS FIXES — TOILES A PEINDRE — PANNEAUX

PIERRES A ENLUMINER — ORS ET BRONZES DE TOUTES COULEURS
ENCRE DE CHINE LIQUIDE — ENCRE SPÉCIALE POUR ENLUMINURE
MATERIEL D'ARTISTE, DE CAMPAGNE ET D'ATELIER

BROSSES ET PINCEAUX.

FRANCE — Dépôt chez tous les Marchands de Couleurs — ÉTRANGER.

PHARMACIE VICQ D'AZIR.

Produit spécialement recommandé.

APOZÈME LAXATIF

à l'écorce d'orange amère.

Purgatif, dépuratif et fortifiant

préparé par CH. LAPIQUE

PHARM. DE PREMIÈRE CLASSE.

3, Rue Vicq d'Azir, PARIS

et offert gratuitement à tout abonné du Coloriste
porteur d'un numéro.

Remise aux Communautés religieuses.

LETTRES DE NOUVEL AN

STYLE MOYEN AGE

SOCIÉTÉ SAINT-AUGUSTIN

LE LIVRE DE FAMILLE



U'EST-CE qu'un *Livre de Famille*?

Nos pères appelaient *Livre de Famille* ou *de Raison*, le livre où ils écrivaient au jour le jour les annales de la famille; c'était la chronique, le mémorial du foyer domestique où ils tenaient note des faits intéressant leur famille, des événements auxquels elle avait été mêlée ou dont ses membres avaient été témoins, aussi bien que de l'état civil et religieux des personnes qui en faisaient partie : naissances, mariages, décès, généalogie des aïeux, etc. Une partie aussi était consacrée au patrimoine, aux affaires d'administration, aux biens, aux acquisitions, au ménage en un mot. Le tout accompagné des réflexions que les faits pouvaient suggérer, et souvent de conseils, d'exhortations et d'indications utiles aux enfants, qui se transmettaient d'âge en âge les traditions domestiques.

Pour donner aux familles soucieuses de leurs traditions le moyen de revenir à ce bel usage que nous exposons d'après les écrits d'un éminent écrivain, M. de Ribbe, la Société de St-Augustin a publié un *Livre de Famille* conforme au type que nous venons de décrire.

Ce registre de feuillets encadrés avec art et richement décoré, en grand format in-4°, comprend cinq luxueux Fascicules. Chaque fascicule s'ouvre par un riche frontispice enluminé et historié.

LE PREMIER FASCICULE contient le Calendrier à éphémérides de famille, où l'on inscrit les dates mémorables dont l'ensemble résume l'histoire de la maison, et ne laisse pas oublier les fêtes patronales ni les anniversaires joyeux ou tristes. Une feuille pour chaque mois.

LE SECOND FASCICULE est consacré aux Actes religieux et civils de tous les membres de la famille : mariages, naissances, baptêmes, premières communions, confirmations, etc... Des pages gracieusement encadrées et ornées de gravures sont affectées à chacune de ces solennités. — Des écussons attendent les portraits ou les armoiries, ou les chiffres du père et de la mère. — Les serviteurs ont aussi leur place lorsqu'il y a lieu.

LE TROISIÈME FASCICULE est consacré à la généalogie. Outre l'intérêt qui s'attache au souvenir de ceux à qui nous devons l'existence, les documents sur notre origine nous sont parfois nécessaires. Il y a un tableau pour la généalogie ascendante. Quant à la généalogie descendante, qui se développe d'une manière variable pour chaque famille, chacun la dressera comme il voudra dans les pages réservées à cet effet. Des feuillets sont réservés aussi aux biographies ou notices d'ancêtres.

LE QUATRIÈME FASCICULE est consacré aux défunt. Les tables nécrologiques y sont nombreuses, car la famille d'outre-tombe s'agrandit d'année en année. Un gracieux album de portraits, où chaque photographie trouve sa place dans un bel encadrement de style, complète ces deux parties.

Ces différents Fascicules servent, pour ainsi dire, de préambule au CINQUIÈME et au plus important, qui sera proprement dit, le *Livre de Raison* qui doit contenir l'histoire de la famille comme nous l'exposons plus haut ; il peut contenir aussi tout ce qui est relatif au patrimoine, etc.

PRIX en FEUILLES : sur beau papier teinté 30 frs; sur papier du Japon, 50 frs.

FEUILLES SUPPLÉMENTAIRES (facultatives).

FASCICULE I. — Album pour portraits.

Frontispice.

10 feuilles.

FASCICULE II. — Armorial.

Frontispice.

4 feuilles en blanc

PRIX en FEUILLES : sur beau papier teinté, 8 frs; sur papier du Japon, 12 frs.

Les feuilles en blanc, ainsi que les autres pages dont on désirerait des exemplaires supplémentaires, sont fournies à part, au gré du client, aux conditions suivantes :

Frontispices. — 2 frs. l'un. — PAGES SUPPLÉMENTAIRES — 1 fr. les 4 feuilles en 1 couleur; 1-50 en 2 couleurs; 2 frs. en 3 couleurs.

Livré dans un écrin spécialement fait pour lui, le *Livre de Famille* constitue un joli cadeau dont le luxe peut varier au gré de l'acheteur.

Écrin en imitation cuir, avec titre en or : 10 frs; Écrin en percaline, plaque or et noir : 15 frs; Écrin riche en cuir, mosaïque plaque or : 30 frs.